



Association des retraitées et retraités
de l'éducation et des autres services
publics du Québec

AREQ Région 07 * Secteur D *

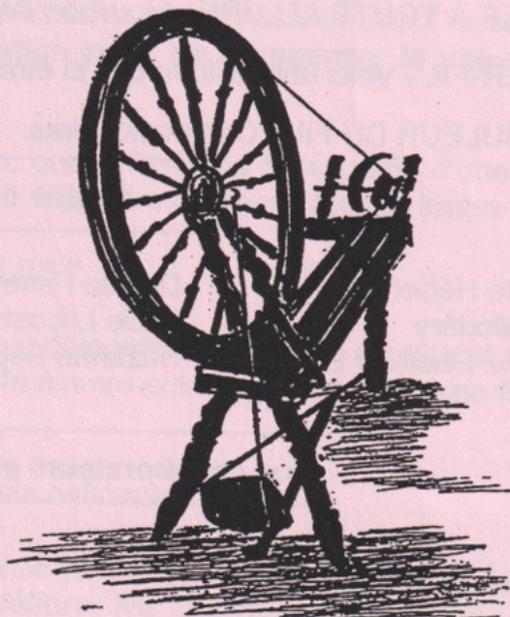
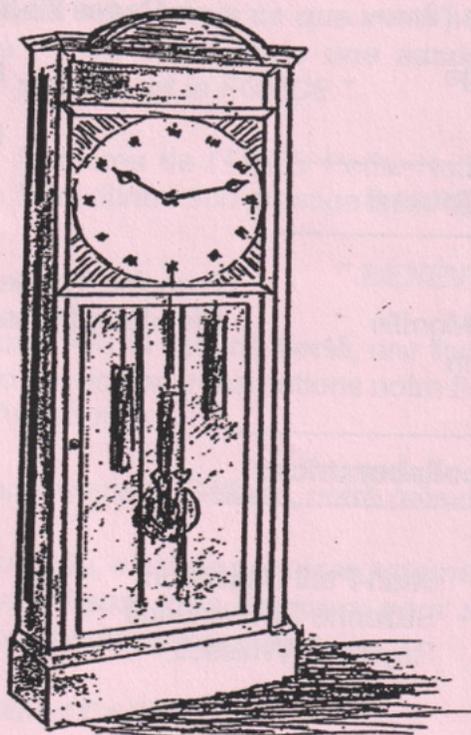
Vol. 11 no 1

Petite-Nation

Mars 2009

Enfilant

le temps...



www.araqpn.infadfranc.qc.ca

Sommaire

LE DROIT FIL - Mot de la présidente - Mars	page 3
LE FIL CONDUCTEUR - Plan d'action	pages 4-5-6-7-8
- Nouvelles : nationales - régionales - sectorielles	pages 9-10
ENVIRO-FIL - Message des bonshommes verts	page 10
AIGUILLÉE DE MOTS PEAUFINÉS - L'hiver, une saison ...	pages 11-12
ASSURO-FIL - Et si ton 65 ^{ème} anniversaire se ...	page 13
LE FIL À PÊCHE - Condition de l'homme	page 14
LE FIL CASSÉ - Décès	pages 14
LE FIL S'ÉTIRE - Merci à Louise ...	page 15
- Beaucoup d'amour ...	page 15
AU FIL DES MOTS - Le chemin le moins fréquenté	page 16
- Deception point	page 16-17
- Les portes de Québec	page 17
LE FIL NOUÉ - Voeux de retour à la santé	page 17
FIL-D'ELLES - Quand les femmes deviennent esclaves ...	page 18
AU FIL DE L'HISTOIRE - Histoire de la Petite-Nation	pages 19-20-21-22
ON FILE À TOUTE ALLURE - Incursion dans l'âme ...	Pages 23-24-25-26
L'INTER-FIL - Voici une histoire pas si étrange	page 27
LA COULEUR DU FIL - Commanditaires	page 28

Équipe du journal

Rollande Hébert-Corbeil
Diane Modéry
Suzanne Gauthier Lalonde

Denise Fahey
Lucie Lacoste-Monfils
Suzanne Séguin

Francine Tessier
Claudette Ménard

Nos collaborateurs et collaboratrices

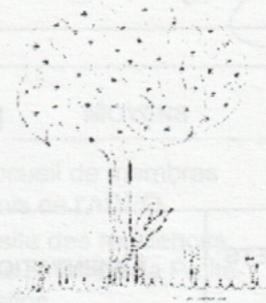
Juliette Langlois
Joël Quenault
Réjean Maillé
Jacques-Bernard Major

Jean-Paul Descoeurs
Suzanne Savoie Naud
Raymond Whissell



Mars

Mars... la planète ? Non... le mois ! Le troisième de l'année, celui qui nous annonce le rapprochement de la terre et du soleil. Nous pensons à cette liberté de mouvement, au retour de la verdure, des fleurs, à la baignade et quoi encore ?



Oh! mais, j'anticipe. À ma fenêtre, je vois encore un beau tapis blanc. Résultat d'une neige tombée en douceur pendant la nuit.

À l'AREQ, il faut anticiper... tous ces comités à l'œuvre nous poussent à agir. Pourtant ne sommes-nous pas des retraité(e)s ? Oui des retraité(e)s en action ! Je pense tout à coup au nombre imposant de personnes actives au sein de notre belle association. C'est une réalité impressionnante.

« L'AREQ, une **force** pour la société ! » était le thème du congrès de juin dernier. Oui ! notre association est une **force**; elle est rassembleuse, démocratique, dynamique, influente et solidaire. Pourquoi est-elle ainsi ?

Rappelons-nous que sa fondatrice Laure Gaudreault avait une **force** de caractère et une détermination à toute épreuve pour implanter une association qui fait aujourd'hui la **fierté** de plus de 52 000 membres.

Lors de l'assemblée de fondation à l'automne 1961, elle a paraphrasé le président américain John F. Kennedy, en disant : " **Ne vous demandez pas ce que l'Association peut faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour l'Association.**" Aussi elle avait ajouté : " **On entre dans une association pour en augmenter la valeur, le nombre, le prestige et la FORCE.**"

Pour nous, membres de l'AREQ Petite-Nation, quelle fierté de faire partie d'une telle Association ! Qui donne son prestige à l'AREQ? Nul autre que nous tous et toutes

" BÉNÉVOLES "

Travailler pour l'AREQ est une **fierté**, une **force** à démontrer dans notre secteur et notre région. Avec conviction, transmettons notre **fierté** à notre entourage et soyons une **force** pour notre Association.

Selon Madame Mariette Gélinas, notre présidente nationale :

"La clé du succès, c'est de savoir exactement ce qui compte le plus à nos yeux, puis de faire le maximum tous les jours pour améliorer les choses, même quand nos efforts ne semblent mener à rien."

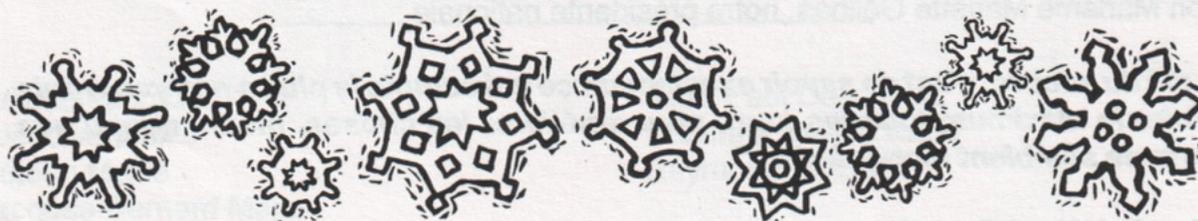
Rollande-Hébert Corbeil
votre présidente



PLAN D'ACTION- 2008-2009
Région 07 - secteur D Petite-Nation

AXE 1 - SERVICES AUX MEMBRES

VOLETS	ORIENTATIONS	ACTIONS PRIORITAIRES	MOYENS
2 et 3	<p>Orientation 1 : Actions offertes aux membres</p> <p>Que l'AREQ suscite la participation et l'intérêt des membres pour les activités développées en ses rangs afin de renforcer la solidarité et le sentiment d'appartenance</p>	<p>1.1 Développer les liens «intra-sectoriels»</p> <p>1.2 Développer les liens «inter-sectoriels»</p>	<ul style="list-style-type: none">- Accueil des nouveaux retraités- Fête de Noël- Fête des bénévoles- Déjeuners mensuels (dans les différents villages du secteur)- Petit bottin téléphonique- Envoi de cartes d'anniversaire, de remerciements, de condoléances- Souligner la journée des aînés (1^{er} octobre) - Vin et fromage Fondation Laure-Gaudreault- Envoi de notre bulletin sectoriel à Québec, dans les autres régions et secteurs.- Participer, dans la mesure du possible, à des activités d'autres secteurs- Participer aux activités organisées par les Comités régionaux (Journée de la femme - Journée de la terre, Comité de l'environnement, etc.)





Volets	Orientations	ACTIONS PRIORITAIRES	MOYENS
		<p>2.2 Informer les membres lors de déjeuners sur des thèmes précis</p> <p>2.3 Recueillir des fonds</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Thèmes touchant les dossiers concernant les hommes, les femmes, l'environnement, la violence, l'indexation, etc. - Vin et fromage au bénéfice de la Fondation Laure-Gaudreault - Collecte à chaque déjeuner au profit de la Fondation Laure-Gaudreault
2 et 3	<p>Orientation 3 : Information de qualité Que l'AREQ affirme comme prioritaire la diffusion d'une information de qualité à ses membres et qu'elle en assure le développement à tous les paliers de son organisation.</p>	<p>3.1 Diffuser de l'information aux membres</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Chaîne téléphonique - Messagerie électronique - Bulletin <i>Enfilant le temps</i> - Poste - Rencontres spéciales - Site internet de l'AREQ Petite-Nation - Babillard de l'hebdomadaire <i>La Petite-Nation</i> - Calendrier du quotidien <i>Le Droit</i> - Communiqués diffusés à la télé régionale à l'émission <i>La vie en Outaouais</i>

AXE 2 - POLITIQUES GOUVERNEMENTALES

Volets	Orientations	ACTIONS PRIORITAIRES	MOYENS
1, 2, 3 et 4	<p>Orientation 6 : Politiques gouvernementales Que l'AREQ exerce une vigilance constante en regard des lois et des politiques gouvernementales qui</p>	<p>6.1 Se sensibiliser à la vie quotidienne de nos aînés(es), à leurs besoins et aux besoins des aidants naturels</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Visite des résidences des aînés(es) - Parler avec les pensionnaires afin de connaître leur situation



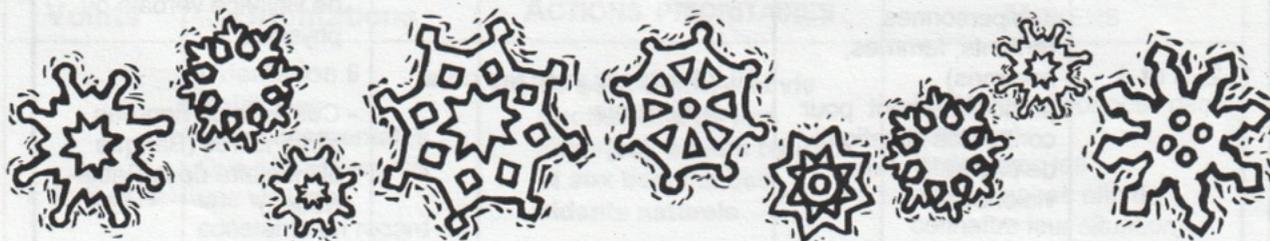
Volets	Orientations	ACTIONS PRIORITAIRES	MOYENS
	pourraient porter atteinte au bien-être physique et psychologique et à la sécurité des personnes plus particulièrement retraitées ou aînées.	6.2 Inciter nos membres à s'informer et à s'impliquer	<ul style="list-style-type: none"> - Parler avec les propriétaires des résidences qui vivent avec le système - Parler avec les aidants naturels - Participation à différents comités au sein de notre communauté - Participation à différents comités au sein de notre communauté
1, 2, 3 et 4	<p>Orientation 8 Que l'AREQ poursuive ses démarches sur le dossier de l'indexation de la rente de retraite versée par la CARRA dans le but d'améliorer la formule actuelle pour ses membres actuels et futurs jusqu'à la pleine indexation</p>	<p>8.1 Sensibiliser nos membres sur l'appauvrissement des aînés et des femmes.</p> <p>8.2 Clarifier les enjeux pour les membres</p> <p>8.2 Soutenir les actions provinciales</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontres et déjeuners - Inviter le responsable régional du dossier à la rencontre générale de secteur - Outils fournis par l'AREQ provinciale - Rencontre des députés - Envoi de lettres - Pétitions

AXE 3 : Engagement social

Volets	Orientations	ACTIONS PRIORITAIRES	MOYENS
1, 2, 3 et 4	<p>Orientation 10 Que l'AREQ œuvre à la défense des droits des personnes (enfants, femmes, hommes) particulièrement pour contrer les situations de pauvreté et de violence</p>	<p>10.1 Témoigner et réagir</p> <p>10.2 Partager avec les plus démunis</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dénonciation des situations où des personnes sont victimes de violence verbale ou physique - Cueillette de denrées alimentaires (Banque alimentaire de la Petite-Nation)



Volets	Orientations	ACTIONS PRIORITAIRES	MOYENS
3 et 4	Orientation 12 Que l'AREQ œuvre à la protection de l'environnement et au développement durable dans la perspective d'un avenir viable.	12.1 Continuer à se sensibiliser à la nécessité de veiller sur notre environnement	<ul style="list-style-type: none">- Cueillette d'objets à recycler (lunettes, tirettes de canettes, timbres, etc.)- Information accessible sur des faits concernant notre milieu via le site Internet de notre secteur- Utilisation de sacs réutilisables
1, 2, 3 et 4	Orientation 13 Que l'AREQ contribue par ses actions à réduire les effets de l'appauvrissement, de la pauvreté et de la violence afin d'assurer des conditions de vie décentes et sécuritaires à la population québécoise.	13.1 Souligner des événements touchant la violence	<ul style="list-style-type: none">- Journée du 6 décembre
	Orientation 14 Que l'AREQ contribue et participe au développement de la solidarité internationale avec d'autres organismes œuvrant dans ce domaine	14.1 Faire connaître des projets d'aide internationale	<ul style="list-style-type: none">- Inviter des membres ou autres intervenants à raconter leurs expériences- Ramasser des vêtements, cartouches d'encre, etc., dans le cadre de projets existants.

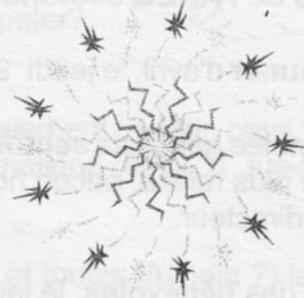




Nouvelles de l'AREQ nationale (provinciale)

Les membres du Comité exécutif ont amendé le plan d'action national. Voici les orientations visées :

- la protection du pouvoir d'achat
- la santé et le bien-être des personnes âgées
- la vie associative
- les communications
- l'environnement et le développement durable
- la condition des femmes
- la condition des hommes
- l'action sociopolitique
- la place des personnes âgées dans la société



En novembre 2008, les membres de votre comité directeur ont assisté, avec tous les autres membres des secteurs de la région 07 Outaouais et de ceux de la région 10 Laurentie, à une session de deux jours au Chantecler, à Sainte-Adèle. Au programme : consultation, formation et information.

Nouvelles de l'AREQ régionale

Les 17 et 18 février 2009, les membres du Conseil régional formé des 7 présidences de secteur de la région 07 et de la présidente régionale se sont réunis pour élaborer et adapter à notre région le plan d'action national.

Comité de la condition des hommes,

Jeudi, 16 avril 2009, 10 h 30 au Centre Communautaire Père Arthur Guertin au 16, rue Bériault à Gatineau (secteur Hull). Le conférencier est Jean Monbourquette, o.m.i. : *La croissance de la masculinité chez l'homme*. L'invitation est lancée aux hommes et aussi aux femmes. Pour plus de détails : voir le site Internet de l'AREQ Petite-Nation ou le site régional.

Comité de l'environnement

Jour de la Terre, le 22 avril. Thème de la journée, lieu et heure à déterminer.

Comité sociopolitique

Le 21 avril, le comité sociopolitique (Georgette Ménard représente notre secteur) planifie une journée d'activité de lancement. Leur objectif : **Participer à la réalisation d'une société plus démocratique et plus juste**. Lieu de la rencontre au Café des artistes à Buckingham.



Le fil conducteur suite

L'assemblée **générale régionale** aura lieu le mardi, 19 mai 2009 au Club de golf Kingsway 1461, chemin de la Montagne, Gatineau (secteur Aylmer)

Nouvelles de l'AREQ sectorielle

- 1- Le **déjeuner** d'avril, le jeudi 9 à Montpellier, chez Riopel (thème abordé : assurances)
- 2- L'assemblée **générale sectorielle** aura lieu le 14 mai 2009 au Forêt Noire. Cette année, ce sera plus relaxe, aucun nouveau poste à combler au sein du comité directeur.
- 3- La fête des **bénévoles**, le jeudi 11 juin 2009 au Club de golf Héritage à Notre-Dame-de-la-Paix.
- 4- Visite culturelle au Manoir Papineau à Montebello, lundi le 15 juin à partir de 10 H 30 (projet de l'AREQ en action). D'autres détails suivront dans les prochaines semaines.



Enviro-fil

Message des bonshommes verts

Le jeudi 22 avril, pour souligner la Journée de la Terre, notre comité planifie la visite d'un élevage de faisans. Cette ferme avicole où on élève de nombreuses espèces est située au **1 000 montée St-Amour à Cantley**. (Coût : 10 \$)



Visite virtuelle : www.faisansdescollines.com

Pour plus d'informations, visitez le site Internet régional de l'AREQ.

Un peu de vocabulaire :

Vinicole : qui concerne le VIN comme dans la phrase : La production vinicole du Québec est encore modeste mais la saveur du vin s'améliore chaque année.

Viticole : qui concerne la vigne de VITIs (vinifera), nom latin de la vigne (arbuste).
La culture viticole s'implante même dans la Petite-Nation.



Joël Quenault
Comité de l'Environnement
10



L'hiver, une saison détestée?

D'abord, posons la bonne question : l'hiver, est-ce toujours une saison? Dans ma tendre jeunesse, on m'a enseigné qu'une saison s'étire sur environ trois mois. Alors, quand la saison s'éternise de cinq à six mois, comment devrait-on l'appeler? Cinqson ? Sixson ?



Vigneault lui-même trouvait l'hiver très long. Il le chantait gaiement : « Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver » tandis que Dodo, plus maligne criait à tue-tête, en grimaçant : « J'haïs l'hiver... maudit hiver. »

Il faut l'admettre, en vieillissant (et nous en sommes tous et toutes là, hein ?) les os de notre corps deviennent plus fragiles, les articulations moins élastiques, les réflexes plus lents. On devient plus frileux à certains jours. Et bien d'autres petits changements s'opèrent en nous et nous placent dans une situation plus ou moins délicate face à des problèmes de santé. Je tairai, ces altérations, par délicatesse, bien sûr. Tous ces petits malaises, souvent inconfortables, font que pour plusieurs d'entre nous, l'hiver est un vrai fléau.

Bien sûr, certains plus audacieux ou plus frileux, filent vers le sud comme les oiseaux. Sont-ils si chanceux que cela ? Je ne le sais pas. Malgré tout ce qu'on peut en dire, n'y a-t-il pas plus beau spectacle qu'une bonne grosse tempête de neige poudreuse, poussée par un vent déchaîné, suscitant un brouillard épais, rendant la visibilité presque nulle tandis que les maisons craquent de peur ? Quel divertissement lorsque, durant ces heures de bourrasques intenses, les rafales prennent de l'ampleur ou faiblissent au fur et à mesure, selon les caprices du vent ! Puis, lors d'une journée moins mouvementée, quoi de plus mélodieux que le crescendo du vent hurlant à nos fenêtres ? Quoi de plus agréable à l'œil que ces clôtures étalant leur blanc foulard ! Quelle attirance pour le chercheur d'attraits, déguisé en photographe amateur, que ces poteaux encapuchonnés ! Quels beaux tableaux que tous ces toits frileux sous cet édredon blanc !



Et tout ce blanc à perte de vue dans nos champs, nos montagnes et nos vallées! C'est de l'enchantement pur et simple. Quelle féerie à contempler ! Cette vaste étendue blanche, tantôt découpée par une forêt, mi-habillée par un dépôt de neige, imitant des queues de lapins (blanches car évidemment nous sommes en hiver) qu'on aurait braqué sur les branches entassées ! Comme c'est beau ce même grand tapis blanc tantôt croisé par des arbustes isolés, embarrassés de brindilles de neige accrochées ici et là à leurs branches squelettiques, au milieu d'un champ quelconque! Comme c'est magnifique, à perte de vue, ce blanc immense, tantôt altéré, ici et là, par des traces visibles laissées au sol par

la gent faunique ! Tout ce blanc, si pur, c'est la séduction de l'hiver.



Je sais... vous voulez me parler des jours de verglas qui ne sont pas un enchantement... des routes enfarinées qui piègent les conducteurs téméraires... du froid intense qui perdure et perdure enlevant du prestige à la saison... Vous avez à demi raison. Laissez-moi vous expliquer. Qu'en serait-il de l'hiver sans ces soubresauts ? Que ferait-on du sel et du sable qu'on a amassés pour épandre sur les routes ? À quoi serviraient les charrues et les épanduses ? Qu'advierait-il des manufactures qui fabriquent les tuques, les mitaines et les costumes chauds pour l'hiver ? À qui vendrait-on le bois de chauffage qu'un vaillant bûcheron s'est échiné tout l'été à abattre, à fendre et à corder en pleine chaleur sous un soleil de plomb ? Enfin, où les jeunes et les moins jeunes iraient-ils patiner ? Où iraient-ils skier ? Où iraient-ils glisser ?

Au fil des ans, j'ai cru remarquer que, subtilement, toutes les saisons exercent un pouvoir de séduction sur chacun de nous. Nul doute que, *selon l'attitude* avec laquelle nous appréhendons cette saison, notre état d'âme en découle. Notre accueil, plus ou moins chaleureux, donne le ton à notre engouement ou à notre désolation voire même à notre indifférence. Donc, notre sérénité ou notre désarroi vis-à-vis une saison, dépend de *notre attitude*. Il me semble que c'est logique...

Finalement, si vous n'aimez pas l'hiver et c'est votre choix, il vous faudrait être assez sages pour accepter de bon gré ce que vous ne pouvez changer. Dites-vous qu'après l'hiver, le printemps suit toujours, il n'y manque jamais. Après tout, ça vous regarde si vous préférez la boue à la neige...

Pour ma part, j'aime l'hiver. Comme au temps de ma prime jeunesse !

J'ai un aveu à vous faire avant de clore mon texte. Les tempêtes, les vents, les routes enfarinées, le verglas, c'est magnifique *quand on est chez soi, bien au chaud !*

J'avais omis ce... *petit détail.*

Bonne fin d'hiver et...

Denise Fahey





Et si ton 65^{ième} anniversaire se pointait...

Voilà! Chacun et chacune de nous passera un jour le cap du 65^{ième} anniversaire, ce qui sera bientôt mon cas. Comme vous le savez, il y a des démarches importantes à suivre sinon il faudra en subir les conséquences.

D'abord, quelque temps après votre 64^{ième} anniversaire, vous recevrez du **Gouvernement du Canada** des documents à remplir. Il est très important de les retourner complétés dans les délais prévus. Aussi, le formulaire **Demande de Supplément de revenu garanti** est à remplir et à retourner même si vous pensez ne pas être admissible à ce programme. Que voulez-vous? Ils veulent tout savoir de nous! Non, c'est pour que notre dossier soit bien complété au cas où... Si, après les cinq ou six mois suivants votre 64^{ième} anniversaire, vous n'avez pas reçu ces formulaires, il est important de faire les premières démarches au numéro de tél. : 1-800-277-9915.

Ensuite, un appel à la **RAMQ** afin de confirmer votre décision de demeurer inscrit(e) pour les médicaments. Cela se fait automatiquement, mais une confirmation n'est pas de trop et cela donnera peut-être l'occasion de vous informer sur d'autres questions au numéro : 1-800-561-9749

C'est bien parti mais ce n'est pas fini. Il faudra faire un autre appel à la **SSQ** pour les prévenir que vous désirez demeurer inscrit(e) pour les médicaments hors liste de la RAMQ et que vous désirez continuer de bénéficier des protections complémentaires ou bien y renoncer si c'est votre choix. Vous pouvez les joindre au numéro 1-800-463-5185

Si vous recevez la rente de votre conjoint-e décédé-e, là, c'est autre chose. Vous recevrez la confirmation du montant de la rente (s'il y a lieu) qui vous sera allouée mensuellement. C'est quand même bien de demander des explications de votre situation comme j'ai dû le faire.

Régime des rentes 1-800-463-5185



Juliette Langlois

Aujourd'hui, j'ai permis au soleil de se lever avant moi.

Georg Christoph Lichtenberg



Le fil à pêche

Condition de l'homme Conférence

Le 16 avril prochain, à 10 h 30, le Comité de la Condition des hommes recevra Monsieur Jean Monbourquette, auteur de *La violence des hommes*.

L'activité se déroulera au Centre Arthur Guertin, 16, rue Bériault, Gatineau (secteur Hull).

La conférence portera sur *La croissance de la masculinité chez les hommes*.

« La masculinité appartient en premier, aux hommes et en second, aux femmes. Nous parlerons de la croissance de la masculinité chez les hommes modernes. Nous verrons comment la masculinité évolue dans notre culture. Nous sommes en train de passer de l'homme traditionnel en homme plus émotionnel et sensible, mais qui s'engage moins dans sa vie. »

La conférence sera suivie d'une période de questions.

Un lunch (buffet) sera servi à midi.

Coût : 5 \$ (conférence et lunch compris)

Pour plus d'informations : Norbert Ricard : 819-986-8161

Pour réservation : Jean-Paul Descoeurs : 819-423-5681

Jean-Paul Descoeurs, responsable



Le fil cassé

Resteront dans nos coeurs...

Marie-Laure Charbonneau, membre de l'AREQ

Claire Paquette-Daigneault, membre de l'AREQ

Denise Brazeau-Hotte, soeur de Germain Brazeau

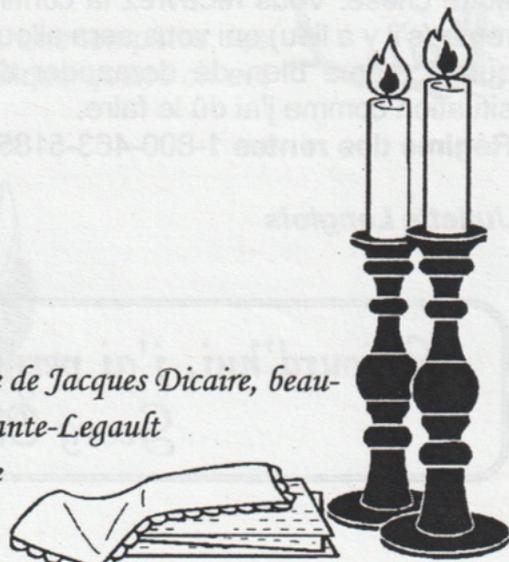
Joseph Foisy, frère de Thérèse Foisy-Bissonnette

Marie-Marthe Morin-Lavoie, mère de Claudine Lavoie

Georges Clément, frère de Lorraine Clément-Labrosse

André Dicaire, conjoint de Jeanne D'Arc Laplante, frère de Jacques Dicaire, beau-frère de Jeanine Laplante-Marcotte et de Carmelle Laplante-Legault

Gaston Labrosse, conjoint de Lorraine Clément-Labrosse

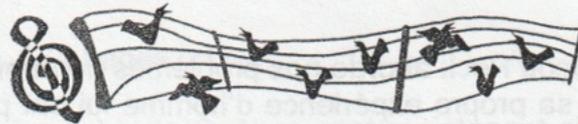




Merci à Louise et aux autres membres du Chœur Joyeux,

Merci de m'avoir fait connaître un groupe si joyeux. En effet tous les lundis après-midi plusieurs enseignants, enseignantes et amis(es) de l'AREQ se rendent dans les résidences de personnes âgées de la région pour chanter quelques chansons et raconter des histoires. Le dynamisme et l'enthousiasme de ce groupe est communicatif autant pour les personnes âgées qu'entre nous. Merci à vous tous et toutes qui m'avez si bien accueilli.

Réjean Maillé



Beaucoup d'amour pour deux heures de mon temps...

À partir du début novembre jusqu'à la fin janvier, le *Choeur Joyeux*, dont je fais partie, se rend dans les résidences de personnes âgées afin de leur apporter un peu de bonheur et de joie pour le temps des fêtes. Laissez-moi vous raconter une visite dans une de ces résidences.

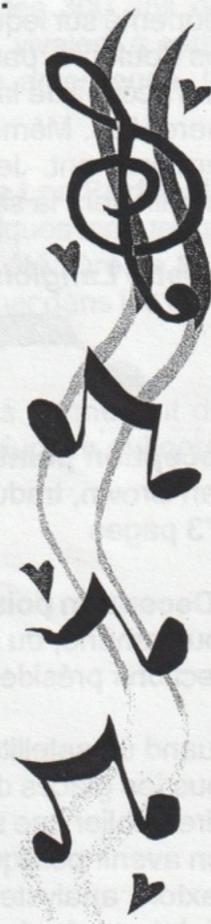
À notre arrivée, nous sommes reçu(e)s par le ou la propriétaire. Nous disons bonjour à la ronde, les aîné(e)s sont assis dans leur fauteuil ou leur chaise berçante et nous accueillent à leur façon. Les anciens qui nous reconnaissent sont tout sourire et heureux de nous revoir, d'autres sont timides et nous serrent à peine la main, d'autres encore semblent tristes. Le temps des fêtes n'est pas toujours joyeux pour tous.

Nous commençons à chanter accompagné(e)s par nos musiciens : guitariste, accordéoniste et violoniste. Après deux ou trois chansons seulement, les visages changent, s'éclairent, les doigts et les pieds battent le tempo et à mesure que le temps passe, les sourires apparaissent même chez les timides et les maussades. Les lèvres bougent et si on se taisait on pourrait les entendre fredonner. J'ai même vu des larmes couler sur leurs joues ridées, d'autres danser.

Mais toute bonne chose a une fin et après distribution de cadeaux et une dernière chanson, on se dit au revoir et à l'an prochain. L'atmosphère a changé; ils ont eu leur plein de joie, de chansons et nous, notre plein d'amour. Ensuite, comme chaque fois, je retourne chez moi avec l'impression d'avoir gagné le gros lot.

À l'an prochain, j'espère!

Suzanne Savoie Naud, amie de l'AREQ





J'ai lu pour vous...



Le chemin le moins fréquenté

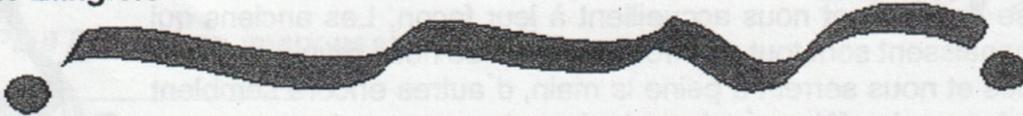
Peck, Scott

Éditions J'ai lu, 1977, 407 pages en format de poche

Oui, la dépression peut être une preuve de bonne santé! Non, l'harmonie de l'âme et du corps n'est pas un miracle... Vaincre l'angoisse, surmonter le mal de vivre connaître l'amour, bien élever nos enfants, apprivoiser le bonheur..., nous pouvons tous le faire. Chance? Non! Raison...

Psychiatre réputé, le Dr Scott Peck aborde nos problèmes de manière constructive. Les récits de ses patients et sa propre expérience d'homme lui ont permis d'élaborer une méthode globale déjà adoptée par des millions d'Américains. Ce chemin le moins fréquenté sur lequel il nous invite, c'est celui de l'évolution spirituelle. Par la discipline dans nos douleurs, par l'amour de soi et des autres, par l'accueil d'une religion dans sa vie et par l'accueil de la grâce afin de trouver des choses de valeur ou agréables sans les avoir cherchées. Même si ce livre cumule 37 ans d'existence, j'en ai fait une troisième lecture dernièrement. Je m'en nourris d'une façon incroyable. J'y ai découvert une forme de chemin vers la sainteté qui est destinée à tout être humain.

Juliette Langlois



Deception point

Dan Brown, traduction Daniel Roche

573 pages

« **Deception point** »... n'ayez crainte ... aucune déception suite à la lecture de ce livre qui nous amène, du début à la fin, dans une intrigue débutant aux États-Unis à la veille des élections présidentielles... Voici une idée de l'intrigue :

Quand un satellite de la NASA détecte une météorite d'une exceptionnelle rareté enfouie sous les glaces du cercle polaire, cela tombe à pic pour l'agence spatiale, impatiente de faire oublier une série d'opérations ratées. À la veille de l'élection présidentielle, alors que son avenir politique est en jeu, le président des États-Unis envoie dans l'Arctique, Rachel Sexton, analyste des services secrets, vérifier l'authenticité de cette découverte. Elle y rejoint une équipe d'experts dont le charismatique océanologue Michael Tolland.



Ce que Rachel va découvrir est presque inconcevable : une mystification audacieuse qui risque de déclencher un scandale mondial et qui a occasionné quelques heures d'insomnie pour la lectrice emballée que je suis devenue tellement j'avais hâte de découvrir le mot de la fin.

Lucie Lacoste-Monfils



Les Portes de Québec

Jean-Pierre Charland

509 pages, 585 pages, 574 pages

Les fêtes du 400^e anniversaire de Québec sont maintenant choses du passé... Vous aimeriez savoir comment les Québécois et leurs invités ont souligné les 300 ans de Québec? Comment les habitants de la Basse-Ville et de la Haute-Ville vivaient à cette période-là? Vous voulez vous informer sur la mode, la guerre, la vie amoureuse, la politique, le clergé?

Jean-Pierre Charland nous raconte tout ça et un peu plus dans la trilogie **Les Portes de Québec**. Évidemment, une trilogie de plus de 1500 pages suppose quelques longueurs, quelques d'informations qui nous paraissent superflues. Par contre, j'ai été fière de moi quand je me rappelais quelques bribes historiques, que je pouvais me situer dans les rues de Québec.

Les expériences vécues par les générations de la famille Picard nous permettent de cheminer à travers ces années, surtout de 1896 à 1918, avec un fil conducteur qui nous motive.

Plusieurs heures de bonne lecture en perspective.

Suzanne Gauthier



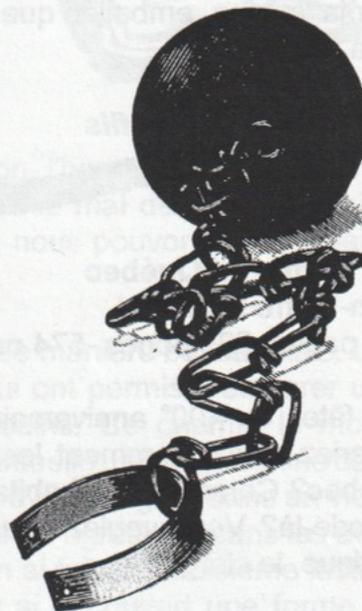
Meilleurs vœux de retour à la santé à :

M. Rodolphe Séguin, conjoint de Suzanne
Mme Denise Labrosse, amie de l'AREQ
M. Marcel Bélair, membre de l'AREQ



Quand les femmes deviennent esclaves des femmes...

Si vous recevez le journal *La Presse*, vous avez sûrement été touchés(es) par le reportage d'Isabelle Hachey, sur *L'enfer montréalais de Julia* (*La Presse*, Montréal, dimanche 1^{er} mars 2009). Cette Philippine a émigré illégalement à Montréal dans l'espoir d'améliorer son sort et celui de sa famille. Pendant 10 ans, elle a servi des résidents de l'Île-des-Sœurs, originaires d'Arabie. Les quatre couples l'utilisaient à tour de rôle en gardant son passeport en otage. Julia s'en est sortie parce qu'elle a fait un AVC et ses employeurs, deux médecins koweïtiens, n'ont pas eu d'autre choix que de la faire transporter à l'hôpital. Par la suite, malgré qu'on lui avait interdit de parler, elle s'est confiée à une travailleuse sociale et à un agent de la Gendarmerie royale. Elle a été prise en main et aujourd'hui, elle est résidente permanente au Canada. Pour la première fois au Québec, les médecins ont été accusés d'avoir employé une travailleuse sans papiers et ils ont été condamnés à « verser 4 000 \$ à des organismes de défense des droits des immigrés, en plus d'organiser une séance d'information auprès d'autres médecins koweïtiens ».



Des femmes comme Julia, il y en a par milliers dans notre propre province. Les deux trafics les plus payants sont celui des aides domestiques et celui du commerce du sexe. Comment se fait-il que dans un pays comme le nôtre, un tel problème puisse exister? Il faut dire que même s'il y a un article dans le code criminel, ajouté en 2005, concernant la traite de personnes, il n'est pas souvent utilisé, pour ne pas dire jamais. Il y a eu une exception en 2007 quand un couple Lavallois a été accusé d'avoir utilisé une Éthiopienne comme esclave. Sept mois plus tard, la Couronne a retiré sa plainte et le couple réclame maintenant 5 millions en dommages moraux.

Il y a encore du travail à faire, n'est-ce pas?

Rencontre des femmes à Gatineau, le 9 mars dernier

Encore une fois, la journée fut un succès. Il faut dire que tout était en place pour une telle réussite avec une conférencière émérite comme Madame Lorraine Pagé. Cette dernière nous a entretenu(e)s sur le quotidien des femmes à travers le monde. Ses propos nous ont ramenés à la réalité d'aujourd'hui et nous ont incités à ne pas baisser les bras puisque le pari n'est pas gagné pour toutes.

Diane Modéry

Tant qu'une seule femme sur la planète subira les effets du sexisme, la lutte des femmes sera légitime, et le féminisme nécessaire.

Isabelle Alonso



Histoire de la Petite-Nation

Le retour des conservateurs

En 1878, comme nous l'avons déjà vu, le Parti conservateur reprend le pouvoir au fédéral, remet en marche la construction du chemin de fer transcontinental et instaure sa nouvelle politique de développement économique, la *Politique nationale*. Celle-ci fut fort bénéfique pour le Parti conservateur. Outre sa victoire décisive aux élections de 1878, le Parti conservateur remporte également la victoire aux élections de 1882 et de 1887.

Il profite de ses années de pouvoir pour prendre ses distances vis-à-vis la Grande-Bretagne. Dans la décennie de 1880, le gouvernement conservateur prône une politique qui vise à assurer l'indépendance du Canada sur le continent nord-américain et son autonomie à l'intérieur de l'Empire.

Dans cette optique, le Canada nomme un Haut-Commissaire à Londres et pour la première fois, participe aux négociations d'un traité commercial avec les États-Unis, le traité de Washington. On vit aussi une présence plus marquée du Canada sur la scène internationale grâce à une économie forte axée sur l'industrialisation du Québec et de l'Ontario et la mise en valeur de l'Ouest canadien.

Après quelques années de prospérité, le Canada entre en récession à partir de 1883. Cette récession entraîne de nombreuses faillites, accélère le chômage, stoppe l'immigration et accentue les mouvements d'émigration vers les États-Unis. Une situation qui se répète périodiquement dans notre histoire. Le début de 2009 en est une parfaite illustration.

De 1871 à 1901, un million d'immigrants arrivent chez nous mais deux millions de Canadiens et de Néo-Canadiens émigrent aux États-Unis. C'est une catastrophe démographique.

Les relations fédérales-provinciales

Au Québec, le premier ministre Honoré Mercier, élu aux élections de 1887, profite de la conjoncture économique difficile pour réclamer plus d'autonomie pour les provinces en général et pour la province de Québec en particulier. Encore là, l'histoire se répète. Le Québec est toujours plus revendicateur en période de crise. Il est facile de mettre sur le dos du fédéral une conjoncture économique difficile dans le monde occidental.





Pour donner plus de poids à ses revendications, le premier ministre québécois convoque, peu après son élection, une conférence inter-provinciale à Québec. Cinq premiers ministres sur sept s'y rendent. Ulcérées, les autorités fédérales refusent d'assister à cette conférence. À l'issue de cette réunion, les provinces participantes s'entendent sur des revendications communes. En voici les principales :

- Augmentation des subsides fédéraux aux provinces
- Nécessité d'une union commerciale avec les États-Unis
- Abolition du droit de désaveu fédéral
- Participation des provinces à la nomination des sénateurs.

En 1891, le premier ministre canadien, Sir John A. Macdonald, décède. Ce décès est de mauvais augure pour le Parti conservateur. Les chicanes de succession vont bon train. De 1891 à 1896, quatre premiers ministres se succèdent : John Abbott, John Thompson, Mackenzie Bowell et Charles Tupper. Ce dernier subit la défaite aux élections de 1896. Lui succède le chef du Parti libéral, Wilfrid Laurier. Pour la première fois, le premier ministre du Canada est un Canadien-français.



Les politiques de Mercier

Si la période qui suit la Confédération est dominée par John A. Macdonald, sur la scène provinciale, cette même période est dominée par Honoré Mercier. Ses prédécesseurs utilisent cette fonction comme un tremplin pour accomplir une carrière au niveau fédéral. À leur différence, Mercier considère le Québec comme l'état national des Canadiens-français et limite ses aspirations politiques au Québec.

Autonomiste dans l'âme, Mercier instaure un programme progressiste au Québec. Outre ses efforts pour uniformiser les demandes provinciales au fédéral, Mercier crée le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation; établit une politique ferroviaire et de voirie afin de permettre aux colons d'accéder à de nouveaux territoires et, par le fait même, à renoncer à l'émigration aux États-Unis, et prend des mesures pour favoriser l'instruction et améliorer les techniques agricoles.

En 1891, Mercier perd le pouvoir à l'occasion du scandale de la Baie-des-Chaleurs. Pot-de-vin et détournement de fonds au profit du Parti libéral et aussi au profit personnel d'Honoré Mercier qui avait besoin d'argent pour sa ferme expérimentale.

De 1891 à 1900, les conservateurs reprennent le pouvoir à Québec. C'est une période de luttes entre ultramontains et conservateurs du centre. Ces luttes, la mort de Macdonald et la retraite de Chapleau, premier ministre du Québec de 1879 à 1882 puis lieutenant-gouverneur du Québec de 1892 à 1898, préparent la voie à un long règne libéral.



Durant les dernières années du 19^e siècle, l'émigration aux États-Unis menace la survie des Canadiens-français. Le gouvernement provincial et l'Église catholique, avec plus ou moins de succès, prennent toutes sortes de mesures pour stimuler la colonisation à une époque où la situation des cultivateurs et des colons est précaire. Ceux-ci, surtout à partir de 1880, doivent se recycler. Tous, devant leur incapacité à soutenir la concurrence avec le blé de l'Ouest, délaissent cette culture pour s'adonner plutôt à l'élevage laitier et aux cultures fourragères. Les changements drastiques créent toujours un sentiment d'insécurité.

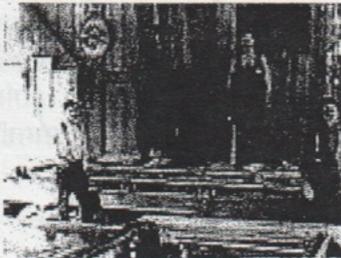
L'ouverture de nouvelles terres à la colonisation ne donne pas les résultats escomptés, ni d'ailleurs l'installation des familles à Montréal, ni le travail dans les industries textiles et de la chaussure durant la 1^{ère} phase d'industrialisation. Les conditions de travail et de salaire maintiennent les ouvriers dans la misère. Découragés en apparence mais n'ayant rien à perdre, les ouvriers s'enrôlent dans des unions ouvrières d'origine américaine, comme les Chevaliers du Travail, condamnés par le cardinal Taschereau en 1886. Ces syndicats prônent les premières grèves. Cependant, ces grèves et la 2^e phase d'industrialisation, ouvriront la voie à de meilleures conditions de vie pour les ouvriers.

Un siècle prend fin dans la Petite-Nation

À la fin du 19^e siècle, la région de la Petite-Nation comprend les paroisses religieuses suivantes : Notre-Dame-de-Bonsecours, Sainte-Angélique, Saint-André-Avellin , Saint Félix-de-Valois, Saint-Casimir, Sainte-Valérie, Saint-Jean l'Évangéliste, Saint-Émile de Suffolk et la toute dernière-née en 1895, Saint-Sixte.

De 1882 à 1902, la gestion du moulin à scie North Nation Mills est sous la responsabilité de la William Cameron Edwards et Company. Dans les autres paroisses de la région, de petits moulins à scie s'installent et répondent aux besoins des colons qui s'installent de plus en plus nombreux dans la région.

Ces colons, agriculteurs durant l'été et bûcherons dans les chantiers éloignés durant l'hiver, ont besoin de services. Pour assurer leur bien-être, des villages naissent un peu partout: Montebello, Papineauville, Saint-André-Avellin, Ripon, Chénéville, Thurso pour n'en nommer que quelques-uns prennent de l'ampleur. Ces villages deviennent des centres de service.

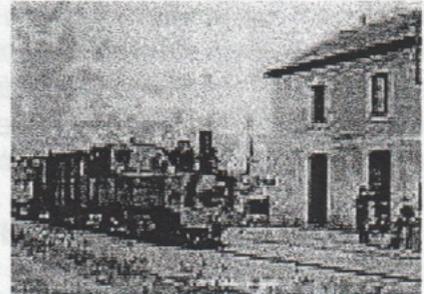




Services religieux : églises et cimetières; services professionnels : arpenteurs, notaires, médecins etc.; services commerciaux : magasins généraux, auberges; services de gens de métier : forgerons, voituriers, tanneurs, cordonniers, fabricants de potasse; services industriels : fromageries, moulins à scie et à cardes; services scolaires : écoles de rang et du village et aussi l'installation des Soeurs Grises à Montebello et des Soeurs de la Providence à Saint-André-Avellin, etc.

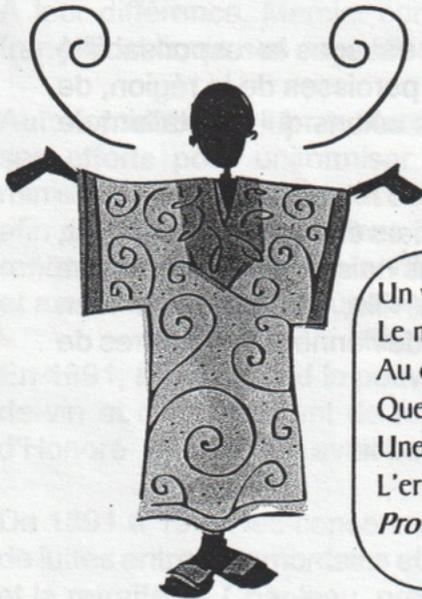


Autrefois, région éloignée des grands centres, la région de la Petite-Nation s'en rapproche. Le transport naval cède sa place au transport ferroviaire à partir de 1877. Dès lors, le transport se fait plus vite et les communications entre les villes et chez nous deviennent plus assidues. La région s'ouvre à la visite et prend conscience des grands changements qui s'opèrent à la ville.



À la prochaine !

Raymond Whissell



Un vieillard qui meurt, c'est comme une bibliothèque qui brûle..
Le mensonge donne des fleurs, mais pas de fruits.
Au chef, il faut des hommes et aux hommes, il faut un chef.
Que celui qui n'a pas traversé ne se moque pas de celui qui s'est noyé.
Une pirogue n'est jamais trop grande pour chavirer.
L'erreur n'annule pas la valeur de l'effort accompli.

Proverbes africains



INCURSION DANS L'ÂME CHINOISE NI HAO

Alors que vous vous levez pour entreprendre votre voyage, ils sont déjà rendus en début de soirée. Et pendant que vous vous acheminez vers leur pays, subrepticement, le monde a tourné et ils vivent au jour suivant. Décalage horaire, pensez-vous ? Il est plus juste de parler d'un saut dans le temps. Après trois vols, totalisant 18 heures d'avion et couvrant les distances Ottawa-Détroit-Tokyo et Pékin, le rêve devient réalité : fouler le sol de ce coin du monde, connu par les récits fabuleux des missionnaires et les 25 sous donnés généreusement à l'oeuvre de la Sainte-Enfance. La langue parlée, les affichages, l'apparence physique des personnes, la densité de la population, des noms tels que Beijing, Xi'an, Longshen, Gullin, Yangshuo, Hangzhou, Suzhou et Shanghai, tous ces éléments réunis concourent à vous enchanter et vous assurer une évasion totale. Bienvenue dans ce monde exotique d'un milliard et plus de population : la Chine. Impossible de tout raconter. Voici donc, et ça ne peut qu'être très subjectif, quelques grands moments de cette expédition au pays de la dynastie des Ming.



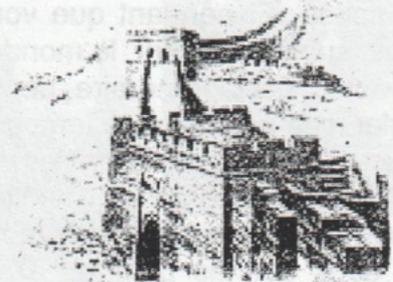
Premier matin. Je ferme les yeux, repasse cette nouvelle de la télévision en 1989 : un étudiant chinois, fort de son combat pour la liberté et se croyant invincible, fait face, seul, à un tank de l'armée rouge. Je suis sur la place Tian An Men à Pékin, lieu symbolique, à plusieurs égards, pour les Chinois. C'est de là qu'est parti vers le monde entier cet appel à la liberté d'expression du peuple chinois focalisé par cet étudiant. C'est là également que se trouve le Mausolée de Mao Tsé-Toung, figure fondamentale du parti communiste chinois. Dès 9 h le matin, des centaines de personnes font la queue deux à trois heures afin de le voir 30 secondes, sans même s'arrêter, exposé dans un cercueil transparent. Même si aujourd'hui l'adhésion au communisme en Chine n'est plus très intense (principalement chez les jeunes), on perçoit, sans ambiguïté, à la vue de ce cortège, comment il a marqué les générations précédentes. Enfin, à l'autre bout de cet emplacement qui fait 40 hectares, un gigantesque portrait de Mao l'ornant, c'est l'entrée de la notoire et mystérieuse Cité Interdite. Réservée autrefois au seul empereur et sa suite, c'est un vaste ensemble de jardins, palais et temples dont un grand nombre tombe en désuétude, faute de fonds pour les restaurer. Au temps de la dynastie Ming, 9000 pièces abritaient plus de huit mille personnes. Cette information rend merveilleusement compte de l'immensité de cet endroit.



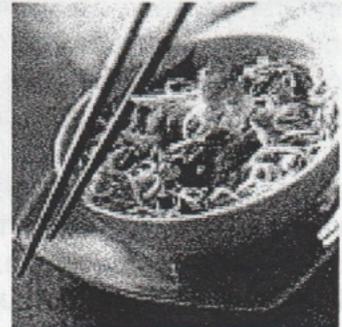


On file à toute allure suite

297-298-299-300 marches enfin escaladées. Je me retourne, je contemple ... et je crois rêver. Je fais l'ascension de la Muraille de Chine, longue de 5 000 km, et qui, tel un anaconda géant, sillonne la montagne. Je n'en vois qu'une infime partie, en avant et en arrière. Mais de la hauteur où je suis et à travers le paysage bucolique qui l'enrobe, je devine facilement son amplitude. Construite par cinq millions d'hommes, elle servait de protection contre l'envahisseur. Et voilà que je la piétonne, là même où des soldats chinois posaient les pieds au V^e siècle avant notre ère. Un petit frisson me traverse le corps et, le temps d'un éclair, je me sens relié à l'histoire, plus, j'en fais partie.



Oh! Qu'est-ce que c'est?... entendons-nous, lancé en sourdine ou à haute voix, selon que nous sommes introvertis ou extravertis. C'est l'heure du repas. Toujours précédé du thé chaud et de la soupe (un gros bol fumant, huileux, où flotte vous ne savez quoi), une dizaine de plats de champignons, d'algues, de légumes exotiques, de poissons (du moins d'après la forme) et, il va de soi, de riz en quantité industrielle, déferlent. Ils sont disposés au centre de la table sur un mécanisme roulant. Au gré de l'actionnement de la roulette centrale, les plats arrivent devant vous. Vous mettez en marche votre GPS alimentaire, vous observez, vous humez, vous hésitez, vous vous décidez et vous êtes sur le point de goûter.



Deuxième surprise. C'est avec des baguettes que, primo, vous devez porter la nourriture des plats à votre assiette et secundo de votre assiette à votre bouche. Après de nombreuses minutes et plusieurs essais infructueux vous réussissez enfin à porter une très mince bouchée à votre bouche. Dernière surprise : c'est superbement délicieux. Puis le supplice a assez duré, pour ceux qui le désirent des ustensiles occidentaux peuvent être fournis. Au contact de cet art culinaire totalement différent, vous confirmez l'adage qui dit : « Il ne faut pas se fier aux apparences ». Et j'ajouterais : « Au risque de demeurer sur votre appétit ».

Les rizières en montagne sont un phénomène incontournable. Après une ascension vertigineuse, en spirale, commencée au milieu de la montagne, interrompue par l'arrêt du dîner (question de reprendre son souffle), vous atteignez finalement le sommet après plus de 1000 marches, régulièrement entrecoupées de plateaux. Tout au long de l'ascension il vous est donné, ici et là, quelques aperçus de ce phénomène. Mais voici, qu'à la sortie d'un dernier tournant, le panorama final vous est livré.



Ça vous laisse pantois. Avant même d'immortaliser cette vision féérique sur la pellicule, vous vous isolez physiquement et mentalement et allez chercher en vous-même votre fibre méditative. Puis par le truchement de vos yeux, avec l'avidité d'un oiseau de proie, vous laissez planer votre regard sur ce grandiose paysage. La montagne a été sculptée en plusieurs étages, chacun ayant la forme d'un demi-cercle, devenu un étang potentiellement transformable en champ de riz. Il vous est donné le privilège d'être le témoin d'une oeuvre d'art réalisée à même la nature. C'est une preuve incontestable que l'être humain peut intervenir sur la nature non seulement en respectant l'environnement, mais aussi en l'améliorant.

La vie rurale vous offre le spectacle de la vieille Chine communiste. En pénétrant dans l'arrière-pays, vous avez la nette impression de débarquer d'un vaisseau spatial et de fouler le sol d'une autre planète. Le travail y est encore majoritairement archaïque. La mécanisation est presque totalement absente. C'est voulu, question de mettre le plus de monde possible au boulot. La pauvreté matérielle y est palpable. Malgré tout, là encore il y a place à l'éblouissement. Que ce soit en sillonnant les champs en



« Tuc Tuc », en visionnant le vert foncé pointillé de blanc des champs de thé fleuri, en contemplant les rizières d'un vert tendre dont la profondeur vous laisse deviner au loin dans le brouillard les montagnes aux formes fantomatiques, tout cela concourt, une fois de plus, à vous projeter dans un monde de rêve dont vous soupçonniez l'existence que par le truchement du cinéma. En fait, le monde rural, c'est l'autre monde, déroutant, questionnant, mais il faut le voir. Il saura, à travers toute cette gamme d'émotions dont il vous gratifiera, imprégner votre âme des bienfaits de sa particularité.

La ville, par contre, ne vous dépaysera pas. Cependant, elle saura indubitablement, à la fois vous déstabiliser et vous ébahir. À l'instar des grandes villes modernes, c'est leur densité exponentielle qui s'impose à vous en premier. Nicolas, notre guide, disait : « En Chine, nous ne sommes jamais seuls. » Force est de constater cette maxime spécialement à Beijing et Shanghai où vivent respectivement 14 et 18 millions de personnes. Un village pour eux tourne autour de 300 000 habitants. Que serait Saint-André-Avellin dans leur vision ? Déstabilisés, nous le sommes également par le contraste entre la vieille ville et le quartier moderne. L'une, étale son ancienneté par ses bâtiments vieillots, crasseux, ses rues étroites, sa proximité imposée (on cuisine dans la rue en avant des maisons). L'autre, par ses gratte-ciel, ses grandes artères (jusqu'à 8 voies de large) ses grandes chaînes de magasins, ses avenues à magasinage, nous dévoile son modernisme.





L'une, nous laisse voir une population qui nous confirme ce que nous connaissons de la Chine : des gens dont la vie semble contrôlée par l'État, des personnes soumises, résignées à leur sort. L'autre, nous expose une nouvelle Chine en émergence : celle qui manifestement s'est engagée dans un chemin de non-retour et qui a ouvert une brèche vers le capitalisme. Point commun avec plusieurs révolutions, ce sont les jeunes qui sont sur la ligne de front. Cette effervescence : ça se voit, ça se sent.

Je ne saurais terminer ces impressions sans m'exprimer sur ce que j'ai pu percevoir de l'âme chinoise. Allons-y de quelques réflexions, fruit de mes observations, dont il faudrait comprendre qu'elles peuvent certainement souffrir d'exceptions. Les rencontres fortuites, tant à la campagne qu'à la ville, m'ont amené à constater que c'est un peuple souriant, accueillant et travaillant. La famille occupe une très grande place. Exemple, peut-être farfelu, cette vision fréquente en ville d'un scooter ayant 3 à 5 personnes à son bord (papa, maman et les enfants) et qui, s'apercevant que nous les regardons, nous envoient de grands saluts accompagnés de larges sourires. C'est un peuple qui a su conserver son côté zen de la vie. À preuve, ces immenses jardins, bâtis sous l'inspiration de rassembler la trilogie de l'eau,



la montagne et la terre, et qui pullulent dans les villes. Vous y rencontrerez régulièrement des personnes retraitées (femme 45 ans, homme 55 ans) exprimant leur joie de vivre par différents arts : musique, danse, chanson, gymnastique, tai-chi, peinture, méditation. À les observer, une vérité s'impose : chez eux le respect et le bien-être des aînés n'est pas que souhaits pieux, c'est une réalité bien ancrée dans les moeurs. La moindre ouverture d'esprit nous fait consentir au fait qu'ils ont indiscutablement des leçons de vie à nous transmettre sur l'art de vivre et une philosophie du bien-être.

Dernière constatation, c'est également un peuple ingénieux. Je souligne en cela le fait Shanghai. Avoir su créer une mégapole de gratte-ciel gigantesques, sans laisser l'impression d'envahissement et d'étouffement, relève de l'ingéniosité. C'est une démonstration vivante du génie créatif chinois. Contempler ces édifices équivaut à visiter un musée à ciel ouvert. Tout concourt à vous estomaquer : le matériel (ciment-vitre-acier), la forme, la couleur et de nombreux subterfuges. Conclusion de l'exercice : la monotonie est inexistante, tout est étonnement, du nord au sud, de l'ouest à l'est. C'est d'ailleurs un constat pour l'ensemble du voyage.



Jacques-Bernard Major



Voici une petite histoire pas si étrange

Jean Boudreau a commencé la journée tôt, ayant réglé son horloge (*faite au Japon*) sur six heures.



Pendant que sa cafetière (*faite en Chine*) filtrait le café, il s'est rasé avec son rasoir (*fait à Hong-Kong*).



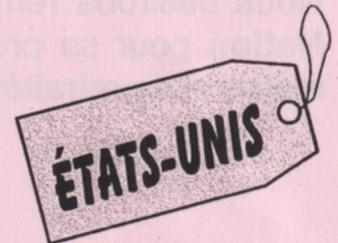
Il s'est ensuite habillé avec sa chemise (*faite au Sri Lanka*), ses jeans (*faits à Singapour*) et ses chaussures (*faites en Corée*).

Après avoir cuit son petit déjeuner dans son nouveau poêlon (*fait en Inde*) agrémenté de fraises (*de la Californie*) et de bananes (*du Costa Rica*), il s'est assis avec sa calculatrice (*faite au Mexique*) pour calculer son budget de la journée.



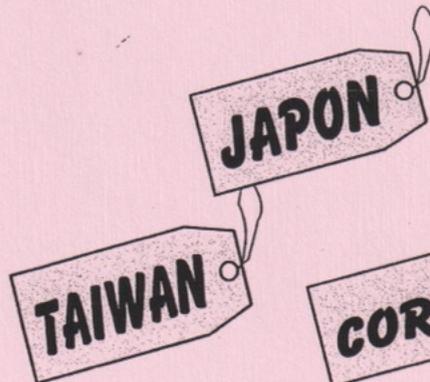
En consultant sa montre (*faite à Taiwan*), il a syntonisé sa radio (*faite en Chine*), puis a embarqué dans sa voiture (*faite au Japon*) pour continuer sa recherche d'emploi entre deux fermetures d'usines (*au Québec!*).

À la fin d'une autre journée décourageante, il décide de se verser un verre de vin (*fait en France*), pour accompagner son dîner congelé (*fait aux États-Unis*), met ses sandales (*faites au Brésil*) et allume sa télévision (*faite en Indonésie et achetée au Wal-Mart*), et puis se demande pourquoi il n'arrive pas à se trouver une bonne job payante, ici au Québec!



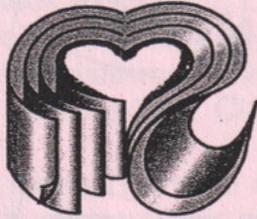
ACHETONS DES PRODUITS LOCAUX, C'EST DANS NOS POCHEs QUE ÇA RETOURNERA.

Tiré d'Internet





La couleur du fil



Commission scolaire
au
Cœur-des-Vallées

Les retraités et les retraitées de la région 07, secteur D, de la Petite-Nation tiennent à remercier la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées pour l'aide technique et matérielle dans la réalisation du journal *Enfant le temps*.

L'Association des retraités(es) apprécie fortement le confort d'un local toujours gracieusement mis à sa disposition.



Desjardins

Nous désirons remercier la **Caisse populaire Desjardins de la Petite-Nation** pour sa précieuse contribution monétaire lors de nos visites aux maisons de retraité(e)s.